## Mythologie, Paris, 1627 - III, 10 : D'Aeaque

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

#### Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - III, 09 : De Æaco

### Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - III, 09 : De Aeaco

#### Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

Mythologie, Paris, 1627 - X [24]: Des Juges infernaux

#### Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - III, 09 : D'Æague∏

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (indexation, révision 06/2022)
- De Prémont, Marianne (révision 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (révision 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision 06/2022)

### Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - III, 10 : D'Aeaque, 1627

Consulté le 27/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1125">https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1125</a>

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 202-205

## Étude des sources

#### Textes mentionnés

- \*Théagène > « Estat d'AEgine », III
- 1600 cit. suppr. / Hésiode > Théogonie [FR 205 = schol. Pindare > Néméennes, III, v. 21]
- 1600 cit. suppr. / Ovide > Métamorphose, VII, [v. 615-618]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Ovide> Métamorphoses, VI [v. 113]
- 1600 réf. suppr. / Tzetzès, Isaac > [schol. Lycophron > Alexandra. v. 53]
- Strabon > [Géographie], VIII, [6,16]
- Tzetzès, Jean > Chiliades, VII, 133, [v. 302-317]

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- Asopos
- Chiron
- <u>Éaque</u>
- <u>Égine</u>
- Endéis
- Euménides
- Jésus Christ
- Juges des Enfers (Minos, Éaque, Rhadamanthe)
- <u>Junon</u>
- <u>Jupiter</u>
- Minos
- Nérée
- Parques
- <u>Pélée</u>
- Phocos (fils d'Éague)
- Psamathée
- Télamon

#### **Prédicats**

- Éague : fils de Jupiter et d'Égine (généalogie)
- Éaque : juge infernal (fonction)
- Égine : fille d'Asopos (généalogie)
- Endéis : fille de Chiron (généalogie)
- Juges des Enfers : fils de Jupiter (généalogie)
- Jupiter : Panhellénien (qualificatif)

- Minos : raison (assimilation)
- Myrmidons : du grec *myrmex*, fourmi et *myrmidon*, fourmilière (étymologie)
- Pélée : fils d'Éaque et d'Endéis (généalogie)
- Phocos : fils d'Éaque et de Psamathée (généalogie)
- Psamathée : fille de Nérée (généalogie)
- Télamon : fil d'Éaque et d'Endéis (généalogie)

MetamorphosesMymidons : des fourmis en humains

## Du monde

Cérémonies et rituelsJupiter : construction d'un temple par les Grecs Noms de peuples

- Grecs
- Myrmidons

### Toponymes

- Achéron (fleuve/rivière)
- Champs Élysées (zone géographique/territoire)
- <u>Délos (île)</u>
- <u>Delphes (ville)</u>
- Égine (île)
- Enfers (zone géographique/territoire)
- Grèce (zone géographique/territoire)
- Îles des Bienheureux, îles fortunées (archipel)
- Phlégéthon (fleuve/rivière)
- Styx (fleuve/rivière)
- Tartare (zone géographique/territoire)

#### Animaux et monstes

- fourmi
- serpent

#### Végétauxchêne

Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Æaque & cettuy-cy fouloient tenir en main vne verge, ou housline, quand on plaidoit deuant eux, selon ce qu'escript Platon dans son Gorgias. Ciceron au premier liure des questions Tusculanes, dict (comme aussi Platon en l'Apologie de Socrate) que ceux-cy n'estoient pas seuls luges des enfers, mais qu'ils eurent encore Triptoleme pour compagnon. Voicy ce qu'il en dit : Ce te fera beaucoup plus d'heur, qu'estant eschappe des mains de ceux qui veulent auoir la reputation de luges, tu viennes vers ceux qui sont veritablement luges, Minos, Rhadamanthe, Æaque, Triptoleme, & que tu i'adreffes a ceux qui ont instement es loyaument vescu. Neantmoins Hace die que Rhadamathes enfuit de son pais pour auoir tué son frere: Après la mort d'Amphytrion Rhadumanthe s'enfuit de Candie, d'autant qu'il auoit mis amort son frere: et se retirant en Oecalee ville de Baoce, espouse d'Alemene. La vertu a cette proprieté, que les gens de bien trouuent pais par tout le monde, & n'y a lieu honorable qui ne foit à leur commandement. Et pourtant celuy qui pente s'enfermer en vn certain lieu comme son pais particulier: ou qui ne croid pas qu'il puisse viure ailleurs, qu'en sa patrie : cettuy-là a bien saute de courage & de confeil, veu qu'il n'y a que les plantes à qui nature air affigné vn certain & propre pays, à tçauoir le lieu où elles les a fichees. Parlons maintenant d'Æaque.

## D'Anque.

## CHAPITRE X.

Geneafo. gicardia. que.

E A Q V E l'vn des luges infernaux, fut le fils de lupiter & d'Agine fille d'Alope, de laquelle se voulant accointer, pource qu'il craignoit les surueillantes salousies de fa femme, qu'il sçauoit estre tousiours en aguet pour espierles actions, il la transporta en l'isle de Delos pour en jouir plus à son aile, & l'engrossa d'Æaque. Ce que lunon ayant descounert, elle fuscita par despit vn serpent qui enuenima les caux de l'Isle en laquelle Æaque venu en aage auoit eftably fon regne, appellee du nom de fa mere Ægine. Ces eaux pestiferces engendrerent vne fi funcite contagion, que tous ceux qui en goulterent, finirent à l'instant mesme leurs iours : de façon qu'Æaque demeura scul sans subjets: lequel estant en extreme perplexité pour voir l'ille si pitensement deserte & desolee, requit à son pere de l'ofter hors de ce monde, ou bien luy repeupler son terroir de nouuçaux citadins. Iupiter elmeu par l'ardeur de la priere, transforma en hommes & femmes vne infinie quantité de formis qui fretilloient dans vn grand vieil chefne creux, ainsi que le raconte Hesiode en sa Theogonie, & Ouide au 7. de la Metamorph. Ces gens furent nommez Myrmidons, parce que myrmex en Grec fignifie vne formy, & myrmidon vne formiliere, & furent les premiers qui fabriquerent des vaisseaux, au moyen desquels ils descouurirent les conrrees circonuoifines. Au reste Æaque acquit tant d'auctorité & de reputation, que toute la Grece extremement trauaillee d'une grande & generale secheresse, enuoyant des deputez à Delphes pour apprendre le moyen d'y remedier , l'Oracle leur respondit qu'il failloit pacifier lupiter: ce qui se pouvoit obtenir s'ils se servoient de l'intercession d'Aaque. Leur requeste exaucee ils firent bastir vn temple à Jupiter Panhellenien, c'est à dire commun à toute la Grece; ou bien, construit aux despens communs de toute la Grece. Il espousa deux femmes, desquelles il engendra trois fils, Phoque de Pfammathe fille de Neree, Telamon & Pelee de Endais fille de Chiron. Apres fa mort son integrité le fit constituer & establir luge des enfers auec les deux fulmentionnez, qui par-ensemble font les procezaux ames d'embas.

Recerchons à cette heure que veulent dire ces Inges. Apres tion des que les Parques ont acheué de filer le destin de quelqu'vn, & que le sables des iour de sa mort approche, alors l'esprit de l'homme qui est sur le point fernaix. de trespasser, comme ie disois n'aguere, preuoyant ce qui en doit estre, entre en conte auec soy-mesme, examine toute sa vie passee, & remet au deuant de la conscience tous ses vieux pechez. Car comme Dient ainfi foit que selon le dire des Sages, nostre ame obeit en partie & se l'amelialaisse commander a la raison, & en parrie fuit le commandement & maine. seigneurie d'icelle: cette partie qui ne sçait que c'est de raison, est encline à cholere, l'autre partie se laisse emporter à la conuoitise & appetit. Or ces premiers luges difcernent ce qu'on peut auoir contre laloy commispar cholere, ou par semblable passion d'esprit, ou par conuoitile. Voicy puis-apres venir Minos, ou la raifon, qui examine derechef fi les premiers Tuges n'ont point oublié quelque article, ou s'il y a quelque poinct douteux & ambigu. Ainfi donc fi quelqu'vn en tel examen trouue que par cholere, ou par auarice, ou pour affouuir fon appetit & aftection defordonnee, ou par ambition, il ait perpetré quelque notable crime contre la faincle Religion & le service de Dieu, ou au preiudice de sa patrie, ou contre ceuxaufquels il auoit béaucoup d'obligation pour les biens-faicts qu'il en auoit receus : cettuy-là est necessairement embroùillé de beaucoup de fascheux pensers, qui deuant que rendre same le troublent & bourrellent plus qu'on ne sçauroit imaginer, & se condamne desia luy-mesme comme digne d'endurer les plus griefs tourmens des Enfers. Que si ses pechez ne sont pas des plus enormes, l'elprit s'attrifte bien , pource qu'il a offensé la volonté de Dieu;

# 204 MYTHOLOGIE,

toutefois quand il vient à se resounenir de la clemence & bonté d'ui-

ne, incontinent il entre en esperance d'obtenir pardon. Mais celuy qui trouue qu'en toute sa vie il a eu la crainte de Dieu deuant ses yeux, & qu'il a velcufaintement & en homme de bien;il fent en foncœur plus de ioye & de confolation qu'aucune langue tant diferte foit elle puisse exprimer. Carqu'est-ce que l'homme peut auoir de plus agreable, de plus fouhaitable, ou de plus honorable? quel plus braue passeport ou fauf-conduit pour se presenter deuant le tribunal de Dieu fouuerain luge, qu'vne confeience libre & vuide de tous forfaits ? ou quelles richeffes, quelle nobleffe, quels honneurs & grades fe peutient parangonner auec l'heur & felicité d'vne ame qui ne fe fent point entachee d'aucune fouilleure ny macule, ou qui meline est asseurce d'auoir tousiours bien faich? Ces fascheries, desplaisirs & chagrins procedans d'une conscience chargee de beaucoup de meschancetez, ce sont autant de Tartares, de Phiegethons, de Styges, d'Acherons. Mais la joye qu'on fent pour auoir la conscience nette & entiere, non cauterifee; ce sont les champs Elysiens, cefont les Illes des bien-heureux, c'est cette souveraine felicité des ames, que les Sages du temps passé proposoient aux gens de bien. Toutes ces choses denotent ou la vengeance de Dieu auenir, ou la remuneration dont il recompeniera les bien-viuans. C'est ce que les anciens ont imaginé touchant les enfers, pour tenir en bride & en ceruelle le peuple. Les griets supplices dont les meschans & reprouuez font menacez en la faincte Eferipture, ou la glorieufe recompenfe que les gens de bien attendent, ne sont plus maintenant propolez par maniere de fables, ains nous sont selon la verité mesme declarez par la bouche de nostre Seigneur Ielus-Christ, tels qu'il n'y a fuffilance d'homme qui les puisse competemment expliquer. Les anciens difent que les luges infernaux sont enfans de lupiter., d'autant que nostre ame, qui a telle addresse & faculté de juger, est diuine,& procedee de l'ame du monde (felon l'opinion des anciens) comme vne portion d'icelle, d'où elle est infuse en nos corps. Mais qu'est-ce que cette ame du monde, sinon Dieu tout puissant, qui a foing de tout,gouuerne tout, depart & distribué tout ce qui vient à nailtre?Quant à ce qu'ils nous côtent qu'à la priere & requeste d' Æaque les formis furent conuerties en hommes, Theagenc expose au ;. liu. des memoires qu'il a faits touchant l'Estat d'Ægine, ce que les Anciens ont voulu dire par cette Fable; (çauoir que l'ille d'Ægine eftoit iadis fort mal peuplee, parce que les habitans eftoient grandement endommagez par les corfaires & plufieurs defeentes & courles que d'autres nations failoient fur eux, de forte que n'ayans pas moyen d'y relister, se cachoient comme formis dans des cauernes. Or Æaque leur apprit à faire des nauires & vaisseaux de guerre,

Seur & very faufconduit des trufpallins.

Pourquoy les loges d'enfer font enfant de lupiter

Metamorphofeda formisexpliques-

205

& les drella à manier les armes, & exercer l'art militaire, par ce moyen estans aguerris, & commençans peu à peu à s'opposer aux efforts & aux violences des estrangers, ils sortirent de leurs tasnieres, & se mirent en veuë. Voila pourquoy il fut dit, que de formis ils estoient deuenus hommes, selon que dit Zezes en la 133 histoire de là 7. Chiliade. Mais Strabon au 8. liure dit que cette Fable vint de ce que fossoyans la terre comme formis pour auoir du labourage, ils se retiroient aux rochers, & chabitoient en des fosses & grottes, afin de ne faire point de frais à bastir. Les autres disent qu'à l'imitation des formis ils faisoient prouision desfruicts que la terre produisoit d'elle-mesme, & les serroient en des cauernes pour leur viure, ne sçachans que c'estoit de labourage, ny de nauigation, ny de ciuilité; toutes lesquelles choses Æaque leur apprittee qui dona sujet de dire que de formis ils auoient esté conuertis en creatures humaines. Les Grees se seruirent de son intercession pour auoir de leau : d'autant que les prieres des gens de bien, iustes & attrempez, peuvent obtenir de Dieu relasche & fin des miferes & afflictions de chafque ville & communauté. Mais c'est affezparlé des luges d'Enfer. Venons au discours des Eumenides.

### Des Eumenides.

## CHAPITRE XI. -

Ass pource que quelques-vns eussent peu s'abuser se failans accroire de pouvoir celebrer leurs forfaits, comparoiffans deuant le fiege des Iuges fuldits, veu que de beaucoup de pechez bien peu d'hoinmes seulement en font telmoings; & quand bien il y en auroit plufieurs, ils ne meurent pastous en vn melme temps, attendu que les morts receuoient iugement & fentence deuat que ceux qui euffent peu telmoigner contre-eux,fuffent decedez & defeendus aux Enfers : il fut necessaire de perfuader à la mulcitude des ignorans (qui s'elboient defia imaginé en leur esprit ces Iuges-là) qu'ils auoiet des bourreaux & executeurs de iuffice, affiftans toutiours en leur audience, qui par estrages manieres & diuers supplices contraignoient les criminels de confesser ce qu'ils auoient faict de mal & de vilain en toute leur vie. On mit en auant que tantost on nomme Furies, tantost Erynnes, tantost Eumenides, qui mettoient en execution les commandemens de Iupiter celefte & internal, pour chastier les hommes selon leurs merites, & qui estoient leruantes desdits luges pour examiner les crimes d'yn chacun. On les nomma Furies, a caufe de la fureur qui bourelle la confcience des criminels: Erynnes du Grec érynnyein, lignifiant s'indigner & s'elmouuoir bien fort, quelques-vns les ont nonmees Seueres, à caule de leur